

## Enjeux de la séquence:



- "Quand le sage montre la lune, le fou regarde le doigt." (proverbe chinois)
  - **Transposons avec deux exemples actuels :**
    1. "Quand la Bible médite sur l'énigme du mal, le créationniste affirme que Dieu a créé le monde en 6 jours." (Cf. Genèse 1-4)  
[Pour l'actualité du problème, se référer aux initiatives des créationnistes aux USA ou au problème du ['projet intelligent'](#)]
    2. "Quand la Bible médite sur le mystère de la vie, le témoin de Jéhovah interdit les transfusions sanguines." (Cf. Lévitique 17)  
[Pour l'actualité du problème voir par exemple [ici](#)]
  - **Toute la séquence 3 est organisée sur cette question du bon usage des genres littéraires et de celui de la parabole en particulier :**
    1. La question de la vérité d'une histoire.
    2. Le lien entre l'histoire vraie et la parabole.
    3. La relecture parabolique d'une expérience vitale.
    4. Le sens littéral et le sens spirituel.
  - **Ce que la séquence vise :**
    1. Aider à comprendre que ce langage fréquemment utilisé dans la Bible est sans doute le plus approprié pour respecter le mystère : le traduire sans le trahir.
    2. Cela par rapport à l'énigme sans doute la plus profonde de chacune de nos existences : comment se fait-il qu'on passe son temps à faire un mal que l'on regrette aussitôt avec de bonnes résolutions qu'on ne peut s'empêcher d'enfreindre à nouveau ... ?!
    3. Eveiller au sens de la rédemption et de la réconciliation.
  - **Ce que la séquence ne vise pas :**
    1. Une réflexion globale sur les genres littéraires.
    2. La maîtrise du passage de la vie (existential) à la parabole (Parole biblique) qui sera l'enjeu des années suivantes.
    3. Une pratique pénitentielle sacramentelle.
-

**Première séance : l'énigme du mal d'après la phrase de Paul dans l'Épître aux Corinthiens : chapitre 7, verset 15**



• **Jeu**

- Expliquer brièvement le jeu et faire écrire les règles :
  1. L'équipe qui réussit à trouver la phrase complète de Paul dans l'ordre a 20 points.
  2. L'équipe qui réussit à trouver une phrase complète dans le désordre a 10 points.
  3. L'équipe obtient autant de points qu'elle a réussi à mettre de mots dans sa phrase qui doit être correcte.
- Répartir la classe en six équipes de 4 ou 5 en distribuant les billets portant les mots de la phrase de Paul, pour cela :
  1. Avoir préparé six paquets de couleurs différentes des 19 billets portant chacun un mot de la phrase.
  2. Phrase : "Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas."
- Le jeu demande facilement 1/2 heure.
  1. L'animateur peut fixer un délai et donner la solution si personne n'a trouvé.
  2. Si le temps manque, on peut aussi passer le jeu et fournir tout de suite la phrase de Paul, comme une énigme à déchiffrer.
- Une fois la phrase découverte, tout le monde l'écrit sur son journal de bord.
  1. Penser à indiquer les références : épître aux Corinthiens, chapitre 7, verset 15.
  2. Fournir les explications voulues, rapidement !

• **Méditation sur la phrase :**

- Formules équivalentes.
  1. Chacun est invité à expliquer le sens de la phrase en fournissant une formule équivalente, si possible dans le langage d'aujourd'hui.
  2. Par exemple :
    - "J'ai pas fait exprès !"
    - "J'ai pas pu m'empêcher !"
    - "Je ne sais pas ce qui m'a pris !"
    - "C'est plus fort que moi !"
  3. Privilégier les expressions proposées par les jeunes, mais ajouter au besoin la formule

"C'est plus fort que moi !", qui est intéressante pour pointer la 'force mystérieuse' qui semble imposer sa loi.

- Histoires vraies équivalentes.

1. Si les expressions ont été saisies, on peut proposer un pas de plus et demander de réfléchir à une histoire vraie qui illustre ce que Paul veut dire dans sa phrase.
  2. Bien préciser que ce n'est pas forcément à nous que l'histoire est arrivée, mais à un copain, à un frère ou une soeur, ou à quelqu'un qu'on a entendu raconter.
  3. Insister cependant sur la condition indispensable : que ce soit une histoire vraie.
  4. Fournir les exemples à éviter qui sont plutôt de l'ordre de la maladresse : "J'ai voulu aider pour la vaisselle, et j'ai cassé un verre..."
  5. Eviter par contre de fournir des exemples, sauf si le groupe est complètement bloqué; partir alors de quelques exemples carrément extérieurs au groupe.
  6. Vous remarquerez sans doute :
    - Que certains jeunes ne voient pas de quoi on parle... ou que ce genre de chose ne leur est jamais arrivé...
    - Que la plupart raconteront une faute en ajoutant parfois un jugement : "c'était pas bien" ou un commentaire : "mais après je me suis excusé !"
    - Que certains ne semblent pas rapporter le mal à eux. Ils constatent simplement des liens extérieurs entre une action et une conséquence mauvaise appelée "mal".
  7. Chacun écrit sur son JdB l'histoire vraie à laquelle il a pensé.
  8. Puis l'animateur explique la suite du jeu :
-

## Deuxième séance : jeu de la parabole



- **Fabrication de la parabole :**

- Choix d'une histoire

- On va se retrouver en équipes pour lire les histoires vraies et en retenir une qu'on gardera secrète.
    - Quelle histoire choisir ? Celle dans laquelle il semble que la 'force mystérieuse' soit particulièrement visible, celle qui correspond à "ça a été plus fort que moi !, j'ai pas pu m'empêcher !"

- On fabrique alors une parabole pour ne pas la raconter directement aux autres, mais la leur faire deviner.

- Comment on fait une parabole ? Comme La Fontaine quand il fabrique une fable: il code tous les personnages et toutes les forces avec des objets ou des animaux...
    - Il faut bien penser à coder la force mystérieuse, par exemple avec un animal qu'on n'aime pas trop, genre scorpion ou araignée...

- **Jeu**

- Règles du jeu :

- L'équipe vient devant le tableau et l'un des équipiers raconte sa parabole. L'animateur donne alors une note sur 10 à la parabole.
    - Un autre équipier demande ensuite à la classe de deviner l'histoire vraie. Il interroge ceux qui lèvent la main mais sans donner d'appréciations..
    - Les autres équipiers écoutent bien les propositions.
    - Quand il n'y a plus de propositions, l'équipe se concerta comme un jury à voix basse pour déterminer qui est le plus près de l'histoire vraie et a gagné. (10 pts)

- Quand le gagnant a été désigné, l'animateur demande à quelqu'un de l'équipe de raconter l'histoire vraie.

- Puis, il pose trois questions :

- La 'force mystérieuse' a-t-elle été codée ? (*Il s'agit de repérer l'araignée, la vipère ou le scorpion... bref le symbole avec lequel l'équipe a codé la force mystérieuse*)
    - L'histoire est-elle vraie ? (*Ambiguïté voulue : repérer ceux qui font la différence entre*



parabole et histoire vraie.)

- Qui fait le mal: l'araignée ou nous ? (*Ambiguïté voulue : repérer aussi bien les 'fuites' que les 'moralisations'*)
- Selon les réponses du débat, l'animateur peut distribuer des points ou en enlever !

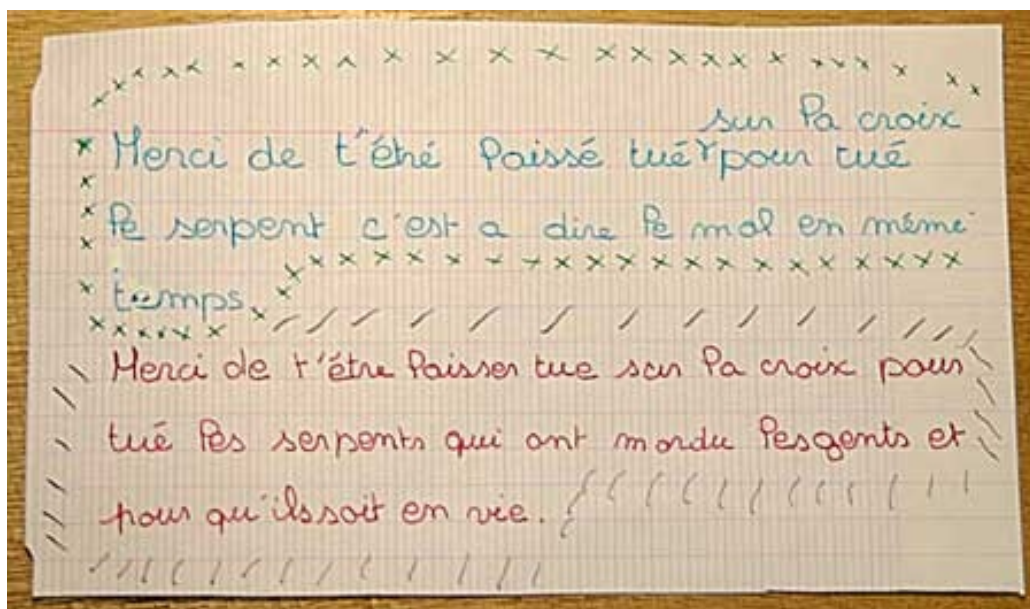
*Note : C'est la partie la plus importante de la séquence car elle permet aux jeunes de s'essayer au 'langage symbolique' qui désigne par une réalité symbolique, une réalité vraie mais mystérieuse. Si on réussit ce passage, les jeunes peuvent mieux saisir l'écriture biblique qui part de l'expérience humaine mais qui la transforme en récit évocateur.*

*C'est aussi la plus délicate. Deux pièges en particulier :*

*- Veiller à supprimer les commentaires ou étiquetages moralisants : gourmandise, colère...*

*- Veiller à ne pas mettre en opposition une force du bien et une force du mal car on retombe dans le discours moralisant.*

*La question centrale est le mystère de la tentation en nous. Ce doit rester une question ! Attention donc, à la question 3 du débat qui doit rester ouverte ... sauf si vous avez la réponse !*



## Troisième séance : la Parole biblique



- **Raconter le récit de la tentation d'Adam et Eve dans le Livre de la Genèse, du chapitre 2, verset 4 au chapitre 3 verset 24.**
  - Dire Comme d'habitude: j'ai une histoire à vous raconter...
    - L'animateur se sera approprié le récit au préalable, avec son groupe dans la tête pour faire les transpositions / adaptations voulues.
    - Selon votre 'coeur', tout raconter ou ne garder qu'une histoire adaptée à la mise en valeur des images ci-dessous.
    - Insister en particulier sur quelques images que les jeunes pourront ensuite lister sur leur JdB
  - Images à mettre en évidence :
    - **Le jardin:**
      - planté et habité d'animaux sauvages domestiqués, il est une image qu'on retrouve derrière l'imagerie évangélique : les palmes des Rameaux, la parabole du grain de sénevé qui devient l'arbre le plus grand du jardin... (Mc 4, 30-32)
    - **Les fleuves:**
      - Le fleuve se divise en quatre bras pour représenter les points cardinaux et la terre entière...
      - Ne pas s'attacher aux noms évoqués...
    - **Le côté ouvert d'Adam:**
      - L'Adam, le 'terreux' est d'abord l'humain, homme et femme.
      - La création de l'Autre, homme ou femme, procède d'une séparation intime : *"l'os de mes os"*.
    - **Les deux arbres :**
      - L'arbre de la connaissance du bien et du mal, donc de la science. Il peut représenter la suffisance de l'homme qui croit tout savoir et qui s'enferme sur lui-même. Il se coupe ainsi de sa source de vie, de celui qui lui donne les 'talents' (Mt 25, 14-30)
      - L'arbre de vie. Premier cité dans le texte. Situé au centre du jardi, il semble être le

but de la création. Il n'est pas interdit à l'homme puisqu'il semble avoir été planté pour lui, mais après la faute, Dieu le préserve et empêche l'homme d'y accéder.

- Comment les deux arbres peuvent-ils être au centre ? Impossible logiquement, sauf si c'est le même symboliquement.
- **L'homme et la femme au pied de l'arbre :**
  - Remarquer au passage qu'il n'est pas question de pomme. Comme on le sait, l'erreur qui a la vie dure, tient au rapprochement entre pomme et le latin 'poma' qui traduit 'fruits'. Quel peut être le fruit de l'arbre de la connaissance du bien ou du mal, le fruit de l'arbre de vie ?
- **Le serpent :**
  - C'est sans doute ce que les jeunes repéreront en premier, et qui pourra leur mettre 'la puce à l'oreille' pour :
    - voir la ressemblance de ce récit avec leur parabole
    - donc, envisager que ce récit biblique puisse être aussi une parabole...
    - et donc, pour les plus éveillés / curieux, déjà se poser la question de l'histoire vraie qui est derrière !
- **La nudité :**
  - et les peaux de bête, utilisées par la primitive Eglise pour la liturgie du Baptême. La nudité renvoie à la nudité de la Croix et à celle de Jésus. Les peaux symbolisent le "vieil homme" qui devient "l'homme nouveau" et revêt le costume blanc du ciel. (Mc 16,5)
- **Les épines et le chardon, l'enfantement**
  - sont aussi des images utilisées par les évangiles, couronne d'épines, parabole du Semeur en Mc 4,7. Marie, nouvelle Eve, enfante dans la douleur... toute sa vie.
- **Les ténèbres extérieures**
  - Par exemple dans Mt 25,30, là où le serviteur bon à rien est jeté !
- Une fois le récit terminé, faire lister les images que les jeunes mettent en évidence.
  - Les disposer au tableau sur une moitié gauche.
  - La moitié droite accueillera les images du second récit.
- Après le récit, l'animateur posera les mêmes questions :
  - La force mystérieuse a-t-elle été codée ?
  - L'histoire est-elle vraie ?
  - Qui fait le mal, le serpent ou Adam / Eve ?
- **Raconter le second récit : la mort et la Résurrection de Jésus, dans l'Evangile de Jean, du chapitre 19, verset 17 au chapitre 20, verset 18.**
  - Procéder comme pour le récit de la Genèse.
  - Images à mettre en évidence :
    - **Le jardin :**
      - Croix et tombeau se situent dans un jardin ("*Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.*" Jn 19,41)
      - Marie-Madeleine prend Jésus pour le jardinier ("*Le prenant pour le jardinier, elle lui dit : 'Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai.'*" Jn 20, 15).
    - **Le fleuve :**
      - La source d'eau qui coule du côté ouvert de Jésus, "*Il en sortit aussitôt du sang et de l'eau*" (Jn 19, 34) a été rapprochée des fleuves du jardin d'Eden.
      - On peut aussi penser à Ezéchiel : "*Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'Orient.*" (Ez 47, 1)
    - **Le côté ouvert de Jésus :**
      - L'Eglise, Eve nouvelle, naît du côté transpercé.
    - **L'arbre :**

- La croix a toujours été considérée comme l'Arbre de Vie, par les chrétiens.
  - **L'homme et la femme au pied de l'arbre :**
    - Ici il s'agit de Marie et de Jean: *"Jésus donc, voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: 'Voici ton fils'. Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère.' "(Jn 19,26)*
    - La vérité de l'histoire tient ici à la réalité à la fois fragile et irréductible du témoin : *"Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous aussi vous croyiez." (Jn 19,35)* Comme celui dont on a gardé l'histoire 'vraie' dans l'équipe.
  - **Le serpent :**
    - Il n'est pas évoqué par Jean..., mais par Moïse au livre des Nombres : *"Moïse façonna donc un serpent d'airain qu'il plaça sur l'(arbre poteau totem) étendard, et si un homme était mordu par quelque serpent, il regardait le serpent d'airain et restait en vie." (Nb 21, 9)*
    - Selon le groupe, on peut faire pressentir le mystère de la Rédemption : Jésus n'est pas venu expliquer la souffrance et le mal, Il est venu l'habiter de sa présence.
    - Quelques-uns peuvent être touchés par les mots d'Isaïe à propos du Serviteur souffrant : *"Sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérions comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison." (Is 53, 2-5)*
  - **La nudité :**
    - Celle de la croix, celle de Jésus.
  - **Les épines**
    - La couronne d'épines
  - **Le tombeau est ouvert**
    - au matin de Pâques, alors que le Paradis est fermé le soir de la chute. Les anges sont aux portes des deux. *"... et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds." (Jn 20, 12)*
  - Compléter alors la moitié droite du tableau.
    - Faire les correspondances d'images
    - Il est possible que l'Esprit inspire aux jeunes d'autres 'visions' !
  - **Attention** aux dernières questions !
    - Qu'est devenue la 'force mystérieuse' ?  
*(Jésus prend sur l'arbre la place du serpent : l'amour est plus fort que la haine, le mal est transfiguré par le pardon. Cf. une réflexion de sixième : Jésus s'est laissé tuer pour tuer le serpent.)*
    - L'histoire est-elle vraie ?  
*(Ici, plus de parabole mais le 'testament' du témoin oculaire.)*
    - Qui fait le mal ?  
*(Il est bien sûr 'tentant' d'accuser les contemporains de Jésus... au lieu de regarder l'actualité de notre responsabilité personnelle et collective.)*
-



## Quatrième séance : création d'une fresque



- **Réalisation d'une fresque**

- Selon le temps et la méthode que l'animateur souhaite y consacrer:
    - Soit en solo: chacun sur son JdB. (*On peut ensuite scanner et projeter les fresques de volontaires pour la célébration.*)
    - Soit en équipes : pour une célébration commune à plusieurs classes.
  - La fresque rapproche les deux récits
    - à partir des images mises en correspondances par le tableau commun
    - et d'autres que les jeunes peuvent inventer.
  - Des exemples sont répartis sur ces pages.
    - Demander de mettre une 'légende' pour expliquer ou une 'prière'.
    - Légendes et prières pourront être lues au cours de la célébration.
-

## Cinquième séance : célébration



- **Rite :**
  - On peut imaginer un rite pénitentiel, par exemple dans l'oratoire ou la chapelle ND la Blanche, à condition que le sens en ait été perçu dans les séances précédentes :
    1. Nous, les Adams, nous sommes appelés par le Serpent... mais nous voulons nous confier à la force du Christ.
    2. Les jeunes ont pu dessiner ou fabriquer un symbole représentant la 'force mystérieuse' dans laquelle ils se retrouvent le mieux : serpent, araignée, scorpion...
    3. Ils peuvent être invités à écrire dessus un mot qui évoque pour eux une histoire de mal qu'ils regrettent particulièrement, mal personnel ou mal collectif.
    4. Ce mal peut alimenter un feu auquel on allume le cierge pascal.
    5. Chacun peut alors illuminer son propre cierge à cette lumière.
- **Parole :**
  - Les fresques peuvent alors être apportées ou projetées et associées à la prière ou la réflexion que les jeunes ont ajoutées.
    1. "Seigneur, tu nous as ouvert la porte du Paradis en faisant rouler la pierre de ton tombeau, le matin de Pâques."
    2. "Seigneur, tu nous donnes une source d'eau vive qui arrose le jardin de notre vie. Nous voulons devenir un arbre de vie."
    3. "Jésus s'est laissé tuer pour tuer le serpent." (un sixième de 2004)
    4. "Merci de t'être laissé tuer sur la croix pour tuer les serpents qui ont mordu les gens et pour qu'il soient en vie." (6F de 2004)